

Tanja Frieden: «Courir, j'oublie!»

By *bpasche*

Created 04/20/2010 - 20:47

Divers

«A chaque pas, ça tire, ça pique un peu. Mais je ne ressens plus vraiment de douleur», se réjouit Tanja Frieden. Lors de sa dernière apparition publique, la snowboardeuse retenait ses larmes, assise sur une chaise roulante et les deux pieds plâtrés. Aujourd'hui, elle se promène dans sa jolie ville de Thoun, heureuse d'être debout. «Je dois quand même me concentrer pour poser les pieds correctement, car les ligaments peuvent se déchirer au moindre mouvement brusque. Alors, pour l'instant, courir ou monter les escaliers deux à deux, oublie!» rigole-t-elle. Précisant qu'elle devrait «remarcher normalement, plus rapidement, dans un mois».

«Mon copain me portait»

Après sa chute en janvier dernier lors d'une épreuve de boardercross à Stoneham (CAN), qui lui a valu une double déchirure des tendons d'Achille et une luxation de l'épaule gauche, Tanja Frieden a passé dix jours à l'hôpital. «Quand je suis rentrée chez moi, comme j'étais en chaise roulante, mon copain me portait pour monter et descendre les escaliers. Mais, trois jours après mon retour, il est parti aux JO, alors j'ai déménagé chez ma mère. Elle a un appartement avec ascenseur, ce qui me permettait de me déplacer toute seule. Mais, par exemple, rien que la douche, ça me prenait une heure et demie!»

Maintenant qu'elle remarche - en douceur et en suivant scrupuleusement les conseils de ses deux physios, chez qui elle se rend chaque jour - la médaillée d'or des Jeux olympiques de Turin voit ses six semaines en fauteuil comme «une bonne expérience finalement». Elle poursuit: «Les vrais héros ne sont pas les sportifs qui montent sur des podiums, mais les gens qui vivent avec un handicap. J'ai pu constater que rien n'est adapté pour eux! Les rues, les accès aux différents établissements, etc. J'ai souvent été bloquée dans la neige et je devais attendre que quelqu'un veuille bien venir me pousser. C'était très intéressant de regarder l'attitude des gens. Beaucoup ne voient tout simplement pas que les autres ont besoin d'aide.»

Dans son malheur, plus que de la blessure qui l'a poussée à prendre sa retraite sportive, Tanja Frieden a souffert d'avoir été privée de Jeux olympiques. Le but pour lequel elle a travaillé durant quatre ans. Elle le dit pourtant en souriant: «J'ai tout regardé, toutes les épreuves! Je suis une vraie fan des JO. Quand tu as vécu ça une fois, tu sais exactement ce que les athlètes ressentent... Bien sûr, c'était dur d'être spectatrice, mais j'ai préféré me plonger dans l'émotion.» L'instant olympique qui lui fut le plus pénible? «La course de boardercross masculine, quand mon ex-copain a gagné, répond la belle. Je me suis rendu compte qu'il avait pu défendre son titre, mais moi pas... Et, lors de la compétition des filles, Olivia (Nobs, 3e) a très bien ridé. Mais j'avoue honnêtement que je n'ai pas pu me réjouir de

sa médaille autant que si j'avais aussi eu la chance d'être à Vancouver.»

Deux mois de congé

«Mais, lorsque tu veux vivre intensément, il faut accepter les deux côtés: les hauts et les bas, poursuit Tanja Frieden. Je suis reconnaissante pour tout ce que j'ai pu faire.» La belle s'est relevée. Elle va maintenant s'accorder deux mois de congé. «Pendant seize ans, je n'ai jamais eu le temps de me dire: «OK, Tanja, qu'est-ce que tu veux?» Aujourd'hui, je n'ai aucune idée de la réponse, mais je veux me donner la chance d'y réfléchir.» Pour cogiter et se ressourcer, elle va commencer par plonger dans les eaux des Caraïbes. Si le nuage de cendres la laisse décoller...

Source URL: <http://www.lematin.ch/sports/divers/tanja-frieden-courir-oublie-264994>